

# Restauration DES ENCHANTEURS EN PROVENCE

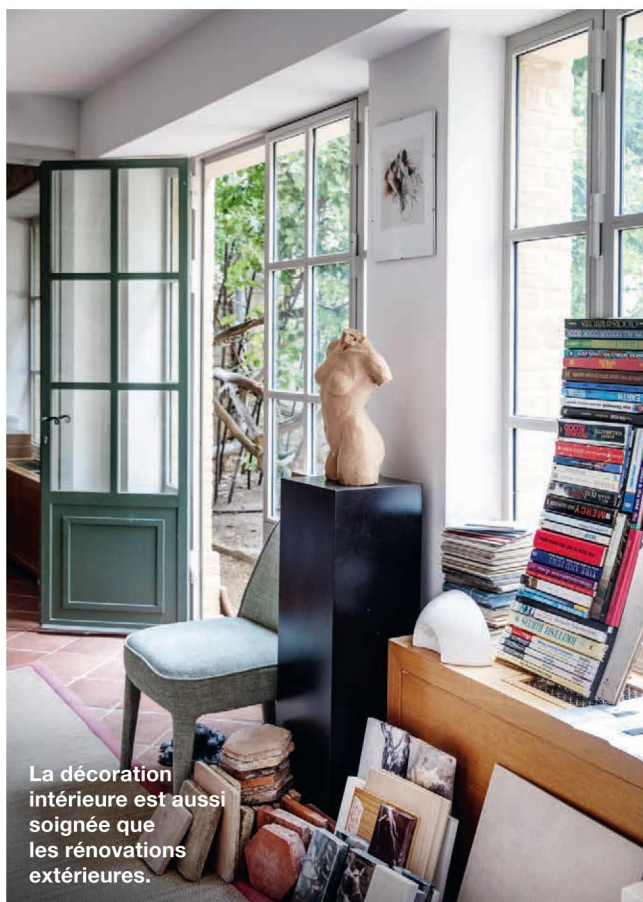
*Des Alpilles au Var, les grands noms de la finance, de l'hôtellerie ou de Hollywood qui investissent dans le terroir viticole provençal confient la renaissance des maisons qu'ils acquièrent au cabinet d'architecture Lafourcade. Une entreprise familiale hors du commun depuis quarante ans.*

Par Isabelle Spaak

**D'**abord, faire rêver. Convoquer la douceur de vivre provençale, trouver les bons mots pour qu'elle jaillisse comme par magie d'une maison en ruine, d'un mas délaissé, d'une bastide négligée depuis longtemps. Voire d'une abbaye, d'un château du Moyen Âge ou même d'un hangar agricole sur parking en bitume. Parvenir, en un seul croquis griffonné à la va-vite sur un muret branlant, à convaincre que oui, si on place la porte ici, la chambre de ce côté, au levant, le salon ici, une terrasse réaménagée par-là pour profiter du coucher de soleil sur les Alpilles et, si l'on perce une fenêtre à cet endroit, la vie dans ce lieu aujourd'hui ravagé par le grignotage des siècles et des différents usages, agricoles ou domestiques, deviendra un enchantement. Celui qui, alimenté par l'imagerie si romanesque associée à la Provence vue d'ailleurs, provoque instantanément chez les habitants du monde entier l'envie de goûter eux aussi à cet art de vivre. Qu'ils vivent et fassent leur fortune le reste du temps en Arizona, en Inde, à Milan ou à Londres, ces investisseurs ont envie de sauter le pas. Plonger pour de vrai et par goût dans les charmes couleur lavande d'*Une année en Provence*, si bien racontée par l'auteur britannique Peter Mayle. Et pourquoi pas, à l'image du film *Une grande année* (2006,) réalisé par Ridley Scott, participer par la même occasion à la renaissance d'une propriété viticole. Depuis 2012, le rosé provençal a pris des airs d'eldorado sur le marché américain. Le moment est opportun. « *La demande pour des domaines viticoles est en forte augmentation. Surtout depuis la pandémie. Au lieu de cinq ou six chantiers par an, nous en avons dix en cours. C'est énorme pour une structure comme la nôtre* », concède Alexandre Lafourcade, dont la clientèle, pour la plupart étrangère, se découvre de plus en plus souvent une fibre pour la viticulture. À ces particuliers pourvus d'aussi importants moyens financiers que d'envie de retour à la terre, l'éden viticole provençal tombe à pic. Assorti évidemment d'une habitation à leur mesure regroupant tous les codes provençaux. « *Les Américains ont leur vision de la*



Dominique Lafourcade et son fils Alexandre.



La décoration intérieure est aussi soignée que les rénovations extérieures.

*Provence, souvent, c'est un décor* », concède Alexandre Lafourcade. Les incontournables ? Un alignement de volets vert olive, une façade ocre, platanes, cyprès, chant des cigales, murs centenaires, plusieurs centaines de mètres carrés habitables, parcs et jardins. En la matière, le cabinet d'architecture Lafourcade offre ce qu'il y a de meilleur. Des nombreuses ruines qui leur sont confiées naissent de splendides maisons de famille. Des lieux ensorcelant de luxe et de volupté que l'on dirait entretenus avec amour par plusieurs générations. À l'image de l'abbaye Sainte-Marie de Pierredon. Un domaine de 600 hectares abandonné depuis des lustres, où vivait Jean Martin-Roch, artiste mystique, autrefois ami de Picasso. Autour de la chapelle romane dans ce cadre époustouflant des Alpilles, l'esprit monacal semble avoir guidé la restauration entreprise par Alexandre Lafourcade. Les pièces ont retrouvé leur majesté simple, presque austère, la lumière rentre à flot, répercutée par les pierres blondes, 11 chambres et leurs salles de bains particulières se répartissent entre les trois étages jusque sous les combles, une bibliothèque, un vaste bureau où, dès l'instant, le visiteur songe s'y installer, une cuisine voûtée où il fait bon vivre, une serre dans l'ancienne porcherie, des escaliers dérobés, un accès extérieur repensé. Sans compter les jardins réaménagés par Dominique Lafourcade. « *Une succession d'inventions* », dit-elle avec facétie alors que l'on tombe en arrêt devant la perspective agrandie à partir d'un bassin original reproduit en deux exemplaires supplémentaires pour que l'œil parte voyager au loin, conduit en cela par les haies de lauriers-tins, un potager, des maisonnettes à taille d'enfant comme des palais miniatures, une treille, un théâtre de verdure avec des arches naturelles comme des passages entre ces jardins des merveilles qui se dévoilent comme des cadeaux. Avec, toujours, « *cette relation forte entre l'intérieur et l'extérieur, puisque, dit-elle, le jardin est la première chose que l'on voit quand on visite une maison, c'est une pièce en tant que telle* ».

#### DE PÈRE EN FILS

Dans ce cadre enchanteur près de Saint-Rémy-de-Provence, Charlotte Casiraghi et Dimitri Rassam se sont dit oui pour la vie, le 29 juin 2019. Un mariage à la provençale, simple et élégant, assorti au lieu. Dans les bureaux du cabinet d'architecture Lafourcade, situés dans une maison de village, sur le cours Victor-Hugo, artère centrale de Saint-Rémy-de-Provence, un mur entier est consacré aux revues internationales de décoration dont « les Lafourcade » – leur surnom dans le coin – ont fait la couverture depuis quatre décennies. Leur style inimitable, souvent copié, n'est jamais égalé. Dans la région, on dit une « *maison Lafourcade* » comme on dirait un hôtel particulier Horta ou une villa Le Corbusier. Depuis quarante ans que le trio Lafourcade – le père Bruno (disparu en 2016), la mère Dominique, créatrice de jardins, et le fils Alexandre, qui a pris la suite – rénove et restructure les plus belles demeures des Alpilles, du Var, de la Provence verte ou du Luberon, leur réputation n'est plus à faire. Leurs clients se comptent par centaines. Parmi lesquels, de nombreuses grandes peintures de la finance, des médias, de l'hôtellerie haut de gamme et du cinéma. En particulier de Hollywood. —>



## AUCUN MEMBRE DU TRIO LAFOURCADE NE PEUT S'ENORGUEILLIR DU MOINDRE DIPLÔME

Ainsi, Brad Pitt au château Miraval, près de Correns (83), ou George Clooney au Canadel (83), quelques kilomètres plus loin. Avec ces derniers, Alexandre Lafourcade est à l'écoute, attentionné et amical, fidèle à lui-même. En compagnie de Brad Pitt, « passionné d'architecture » témoigne Alexandre Lafourcade, il s'est confronté à « une succession de défis techniques au royaume du sur-mesure ». Des challenges inédits lancés par la star de *Babylon*. « Pas forcément dans la démesure hollywoodienne, car la demeure est assez classique et ne s'y prête pas. Mais en termes de maîtrise d'ouvrage : escalier, éclairage, filtration de la piscine, etc. » Avec, pour chaque intervention, un vrai travail à quatre mains avec Brad. « Alors que d'habitude, on nous laisse faire », s'amuse Alexandre Lafourcade. Autre défi : le domaine acquis par Amal et George Clooney en plein confinement à la sortie de Brignoles. Un réel paradis caché selon les connaisseurs. Le chantier est en passe de s'achever. La décoration « à la provençale » chic est signée Jocelyne Sibuet, figure du genre. Mais l'histoire du cabinet Lafourcade, au Canadel, est assez émouvante puisqu'elle se perpétue de père en fils. Premier à y être intervenu en 1993 : Bruno Lafourcade, à la demande des prédécesseurs australiens des Clooney. « À l'époque, mon père a réalisé une restauration légère : salle de bains, cuisine, boiseries... » Las.

### CLIENTÈLE TRÈS SÉLECTE

En trente ans, la remise au goût du jour a vieilli. Les envies comme les possibilités techniques ont changé. Alexandre a tout repensé. « Une opération très lourde », reconnaît-il. Conformément à son habitude, il a vidé la maison de ses entrailles pour tout reconstruire en fonction des besoins actuels. En matière de dispositions spatiales, de circulation mais aussi des nouvelles habitudes de vie et des normes de confort attendues par cette clientèle très select. Alexandre Lafourcade en connaît les moindres desiderata. Et ce, avant même qu'elle ne les exprime. Taille de la suite parentale, aménagement des salles de bains, conception de la cuisine – qui puisse permettre au personnel d'y travailler efficacement comme aux propriétaires de se mettre aux fourneaux si bon leur chante. Depuis ses débuts à 15 ans aux côtés de son père, Alexandre connaît par cœur son

cœur de cible. Réputé pour sa faconde, aventurier de tous les métiers, passionné de vieilles cylindrées et personnage haut en couleur aussi réputé pour son œil, son sens des proportions, son bon coup de fourchette que pour son savoir-faire et son équipe d'artisans fidèles, Bruno Lafourcade père avait conquis le marché au milieu des années 1980. Alexandre lui a succédé, aussi autodidacte que son paternel. Car aussi étonnant que cela puisse paraître dans cette profession où il s'agit de maîtriser la moindre cote pour que les bâtiments ne s'écroulent pas comme des châteaux de cartes, aucun membre du trio Lafourcade ne peut s'enorgueillir du moindre diplôme. Que ce soit d'architecte ou de paysagiste. C'est bien là, la « magie Lafourcade ». Inutile de solliciter le cabinet en dessous de 800 à 1 000 m. Et compter 3 500 euros du mètre carré au minimum. Constance Slaughter se souvient de son effroi quand elle a visité la première fois le château de Mille en 2018. Sur son piton rocheux à mi-chemin entre Bonnieux et Apt, un joyau féodal du Luberon assorti d'une propriété viticole sur un terroir réputé pour la qualité de ses vins rouges. L'endroit est impressionnant. L'architecture, les habitats troglodytes, les mâchicoulis, les fenêtres à meneaux d'époque Renaissance, les gargouilles, le pigeonier, et cet époustoufflant escalier monolithique suspendu creusé dans la roche. « Au départ, j'avais vraiment les pieds froids. Mais l'agence immobilière s'est débrouillée pour qu'Alexandre m'accompagne lors du premier rendez-vous. Il m'a dit : "J'en conviens, ce n'est pas reluisant. Mais voilà ce qu'on pourrait faire." Il a esquissé un plan sur un petit morceau de papier, j'ai passé un bon bout de temps avec lui et il m'a convaincue. Mon mari et moi avons été séduits. » Dix-huit mois plus tard, le château de Mille est entièrement et magnifiquement rénové et assorti d'infrastructures viticoles flambant neuves. Aujourd'hui, productrice viticole passionnée reste marquée par cette expérience. « Que ce soit avec ses clients richissimes ou un ouvrier, Alexandre s'adresse à tout le monde de la même manière. Ses artisans lui sont fidèles pour cela. Ils ne se tirent jamais dans les pattes. Et ça fonctionne. » Et si c'était ça, le secret Lafourcade ? Respecter les lieux, les âmes, et les personnes. ■

Isabelle Spaak

Avant une restauration par le cabinet Lafourcade.



Après l'intervention du cabinet, une fois les travaux réalisés.

